LE QUOTIDIEN DE L'ART

30.05.22

LUNDI

SÉNÉGAL

La Biennale Dak'Art tient par son Off



DISPARITION

Claude Rutault, libérateur de la peinture



PHOTOGRAPHIE

5 finalistes pour le prix Viviane Esders

L'album photo de Le Secq acquis par la BnF

ARABIE SAOUDITE

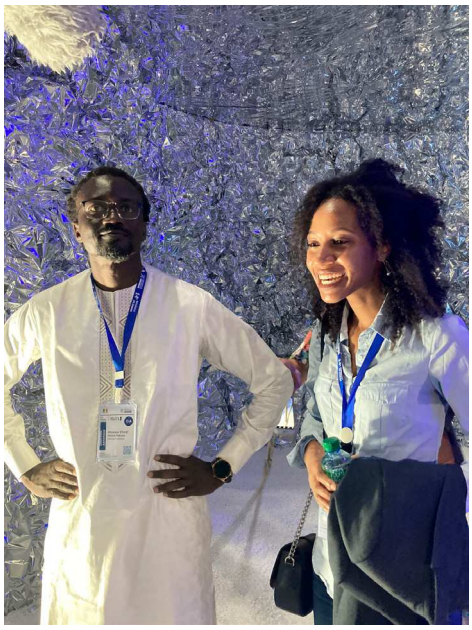
Une biennale d'art islamique à Djeddah

HISTOIRE DE L'ART

10 000 € pour le prix du festival de Fontainebleau

N° 2399 2 €

La Biennale Dak'Art tient par son Off



Dak'Art IN.
Malick Ndiaye, directeur artistique de la Biennale Dak'Art 2022, et Caroline Gueye, lauréate du 3e prix de la Biennale.
© DR.



DAK'ART OFF.
« Le Bénin en Majeste », jusqu'au 21 juin, exposition de la galerie Vallois, à la librairie des 4 vents Mermoz, Dakar.
© Galerie Vallois.

Sous la direction artistique de l'universitaire sénégalais Malick Ndiaye, la Biennale de Dakar opère un retour post-Covid sans éclat. Elle est cependant sauvée par le dynamisme et la qualité des propositions satellites.

PAR ARMELLE MALVOISIN – CORRESPONDANCE DE DAKAR

La 14e édition de Dak'Art, la Biennale de l'art africain contemporain, a démarré le 19 mai dans la capitale sénégalaise. Initialement prévue en mai 2020, elle a été reportée pour cause de Covid, avec la même sélection de 59 artistes, sur le thème de « I Ndaffa# » (*forge* en wolof). L'exposition principale se tient dans l'ancien Palais de Justice sis au cap Manuel, sous la direction artistique de l'universitaire El Hadji Malick Ndiaye, conservateur du musée Théodore Monod d'art africain de l'IFAN (Institut Fondamental d'Afrique Noire). Il succède au commissaire d'exposition indépendant camerounais Simon Njami qui a dirigé



Ci-dessus : Dak'Art IN.

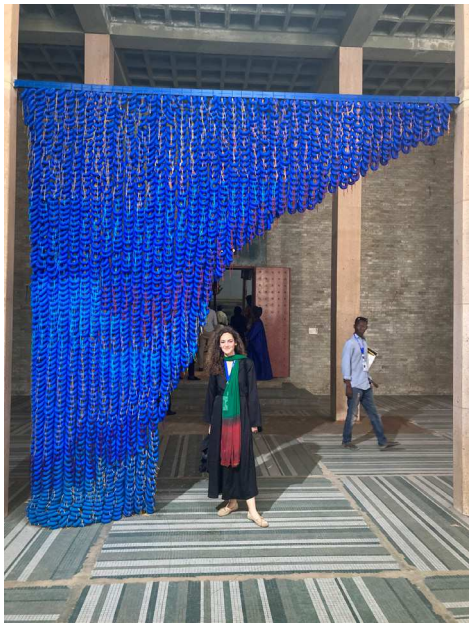
1er prix de la Biennale de Dak'Art 2022 remis au peintre éthiopien Tegene Senbeto.

© DR.

Ci-dessous : Dak'Art IN.

Ferielle Doulain-Zouari, prix Jeune créateur de la Biennale de Dak'Art 2022 pour son installation ***Current Water***.

© DR.



Dak'Art IN.

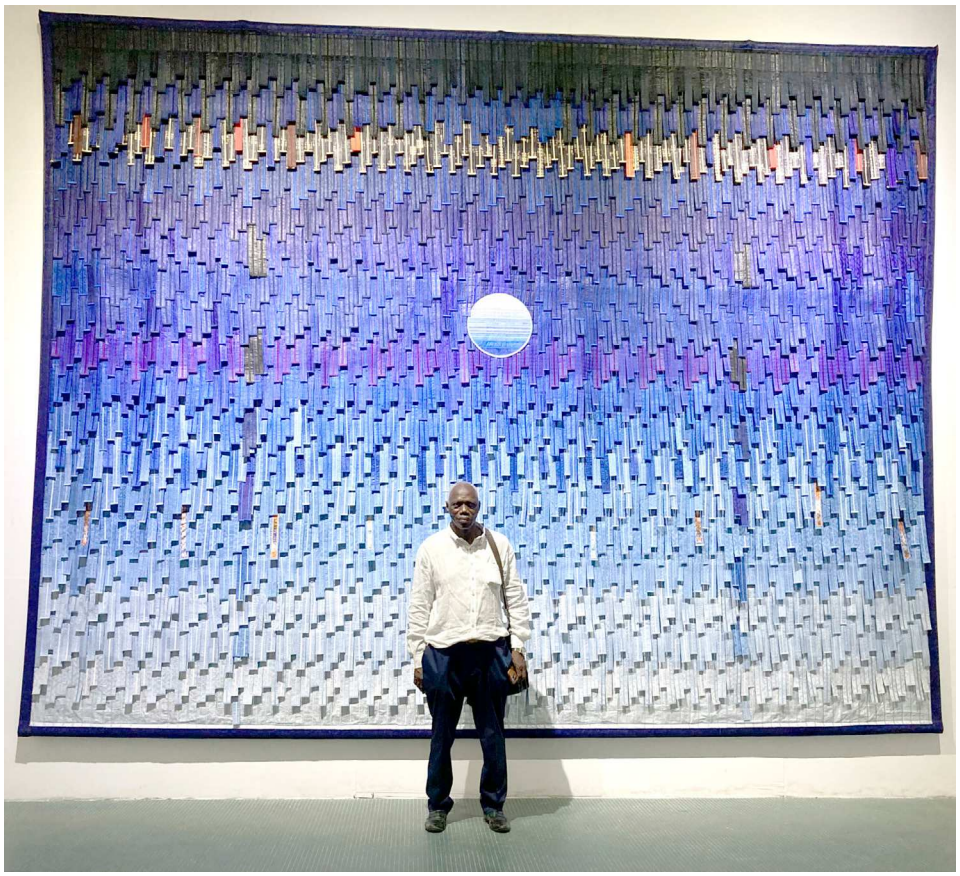
Hommage à Abdoulaye Konaté, à l'ancien Palais de Justice sis au cap Manuel.

© Photo Armelle Malvoisin.

les éditions 2016 et 2018, opérant une restructuration heureuse de l'événement panafricain. Des personnalités locales avaient mis la pression pour que Dak'Art soit repris par un Sénégalais. Le choix de Malick Ndiaye avait créé la polémique. « *Ce n'est pas un professionnel de l'art contemporain et il n'a aucune grande exposition à son actif. Pourtant, avec le Covid, il a eu 4 ans pour se préparer,* lance une curatrice africaine. *Au final, c'est plus que décevant. Les espaces d'expositions sont mal occupés, il n'y a pas de scénographie. Beaucoup d'œuvres exposées n'ont pas été créées récemment. Il n'y a aucun dispositif de médiation pour accueillir les visiteurs. Pour l'instant, il n'y a pas de concurrence, mais quand le Bénin – qui est en train de se réveiller – va remonter une biennale, cela va peut-être faire bouger les choses au Sénégal.* » « *Ségou'Art au Mali, Kampala Art Biennale et les deux biennales en RDC sont en train de monter sur le continent* », ajoute un professionnel africain. L'artiste Barthélémy Toguo enfonce le clou : « *Je n'ai plus participé à la Biennale de Dakar depuis 1998 à cause de ce manque de professionnalisme. J'ai souhaité refaire un essai cette année en exposant, dans le parcours In, des sculptures de la corniche Ouest. Mais cela a été laborieux. Il n'y avait pas de régisseur ni d'assistant pour accompagner les artistes sur le montage de leurs œuvres.* » L'artiste n'a pas non plus caché sa déception quand il a vu que l'African Art Book Fair (AABF), sur laquelle il avait un stand pour les éditions de Bandjoun Station (centre d'art et de résidence au Cameroun), se tenait en Off, loin du site principal de la Biennale. « *Partout dans le monde sauf à Dakar, les éditeurs et magazines ont un emplacement à l'entrée de l'espace principal d'exposition !* » L'organisatrice de l'AABF, Pascale Obolo, confirme : « *J'ai écrit à la Biennale à plusieurs reprises, mais visiblement cela ne les intéresse pas.* »

Une multitude de Off

Dans l'ancien Palais de Justice, les propositions étaient très inégales. L'hommage à l'artiste malien Abdoulaye Konaté, Grand Prix de la Biennale 1996, superbement accroché dans la salle de la Cour suprême, relevait le niveau. Le Grand Prix de cette année a été décerné au peintre éthiopien Tegene Senbeto, sans que personne ne comprenne pourquoi. Le jury, présidé par la curatrice indépendante angolaise Suzana Sousa, n'a livré aucune explication.



Dak'Art IN.

L'artiste béninois Achille Adonon a reçu le prix de la sculpture de la Biennale de Dakar.

© DR.



Dak'Art IN.

Carte Blanche à Soly Cissé à la Galerie Nationale.

© Photo Armelle Malvoisin.



Le 2e prix pour le jeune créateur a été remporté par Férielle Doulain-Zouari pour son installation *Current Water* : la jeune Tunisienne de 30 ans utilise des matériaux industriels, comme le tube gorge en plastique servant à protéger les fils électriques, qu'elle tisse à la main comme des matières précieuses, questionnant notre environnement. Le prix de la sculpture a été remis au Béninois Achille Adonon, qui a travaillé sur la thématique de l'enfant soldat. Ces deux artistes avaient été révélés lors la première édition de la Biennale de sculpture Biso en 2019 à Ouagadougou. Le 3e prix a récompensé l'installation de la Franco-Togolo-Sénégalaise Caroline Gueye, petite-fille de l'artiste togolais Paul Ahyi, qui était astro-physicienne avant de choisir la voie artistique. Avec l'installation immersive *Quantum tunneling*, elle fait le lien entre art et science et nous plonge dans la physique quantique. Dak'Art accueillait aussi 3 pavillons nationaux (Sénégal, et deux pays invités : Côte d'Ivoire et Chine) au Musée des civilisations noires de Dakar, sans éclat : propositions brouillonnes avec un patchwork d'artistes dont les œuvres ne sont pas toujours bien choisies ni bien accrochées, sauf (notamment pour le Sénégal) Mbaye Babacar Diouf, Serigne Ibrahima Dieye et Soly Cissé. Ce dernier avait une carte blanche intéressante dans le In à la Galerie Nationale. De nombreux visiteurs avaient fait le déplacement de l'étranger, dont les Amis du Centre Pompidou, les Amis du musée du Quai Branly, des curateurs du MoMA de New York, du Art Institute of Chicago, de la Tate Modern de Londres, du Palais de Tokyo ou encore de la Fondation Louis Vuitton à Paris. Mais l'intérêt était ailleurs, dans les expos Off – officiellement 350 inscrites au programme, mais plutôt plus de 500. Parmi les plus pertinentes : l'exposition des artistes de la résidence Black Rock fondée par Kehinde Wiley dans le centre culturel Douta Seck dans la Médina, « The Matter Art Project », superbement curaté à Almadies, « Le Bénin en Majesté » proposé par la galerie Vallois à la librairie des 4 Vents Mermoz, « Les Chants invincibles », curaté par Salimata Diop à la villa Consul au cap Manuel, ou encore la double exposition de OH Gallery sur le Plateau.

Mais l'intérêt était ailleurs, dans les expos Off – officiellement 350 inscrites au programme, mais plutôt plus de 500.

Dak'Art, Biennale de l'art africain contemporain, 14e édition, l'Ndaffa# (Forger/Out of the Fire), jusqu'au 21 juin 2022.
biennaledakar.org